

### **Fiche outil illustrant les incontournables relatifs aux séances sur l'enseignement de la phonologie en maternelle.**

Le développement des compétences phonologiques commence dès la maternelle pour se poursuivre tout au long du cycle 2. En effet, l'apprentissage de la lecture-écriture requiert la maîtrise de connaissances linguistiques, en particulier phonologiques et métaphonologiques. Les points suivants représentent des incontournables à mettre en œuvre pour travailler sur les matériaux sonores de la langue.

- 1) Bien situer la tâche. Les élèves doivent savoir que cette activité, inscrite dans l'emploi du temps, est un moment où la langue est traitée du point de vue phonologique et non pour le sens qu'elle véhicule. Pour Danon Boileau, 1998, p. 207 ; il faut amener les élèves à « *casser du sens pour le réduire en syllabe, puis casser l'unité sonore de la syllabe pour parvenir aux sons transcrits par les lettres de l'alphabet* ».
- 2) Inscire cette activité dans l'emploi du temps de la journée. Connu des élèves, c'est un moment qui peut être ritualisé. Le travail en petits groupes hétérogènes est essentiel. Toutefois, les élèves repérés les moins performants dans ce domaine doivent pouvoir bénéficier de moments particuliers que sont l'aide personnalisée, les groupes de besoin. Tous les élèves ont besoin d'entraînement pour acquérir et automatiser les procédures nécessaires ainsi que pour organiser une réflexion métacognitive.
- 3) Penser cette maîtrise sur le cycle. Les programmes de 2008 donnent des repères pour organiser la progressivité des apprentissages. Les activités phonologiques concernent tout le cycle 1. En prenant en compte les travaux réalisés et les recherches effectuées en la matière, nous pouvons proposer une progression sur le cycle. Les unités linguistiques doivent être travaillées dans cet ordre – syllabes – rimes – phonèmes. D'autres paramètres doivent également être pris en compte : la position de la syllabe ou du phonème (position initiale ou finale plus facilement repérable que position intermédiaire), les sons vocaliques sont plus faciles à distinguer que les sons consonantiques et parmi ces derniers, les consonnes continues (F, S, CH, V, Z, J, L, R, M, N, GN) sont plus simples à discriminer que les consonnes non continues (P, T, K, B, D, G).
- 4) Travailler sur des matériaux connus des élèves. Les étiquettes prénoms de la classe, les objets connus, les imagiers thématiques vus sont des éléments d'appui. Il est nécessaire également de prévoir des objets, des photos, des cartes-dessins épurées pour les élèves qui ont du mal à faire appel à leur lexique mental pour trouver des mots qui contiennent telle syllabe ou tel phonème.
- 5) Varier la nature des opérations intellectuelles mobilisées. Les élèves seront amenés à :
  - comparer les éléments phonologiques (pareil-différent),
  - catégoriser (découvrir, appliquer une règle de tri),
  - transformer les différentes unités (segmenter, dénombrer, fusionner, effacer, ajouter, substituer, inverser).
- 6) Utiliser et faire utiliser les termes de **mots – syllabes – rimes – « sons »**. Le mot **attaque** (unité infra-syllabique) peut être évoqué ainsi « Ce qu'on entend au début ». En Grande Section (BO. 2008), les élèves doivent être capables de :
  - Distinguer **mot et syllabe**.
  - Dénombrer les syllabes d'un mot ; localiser une syllabe dans un mot (début, fin).
  - Distinguer les **sons** constitutifs du langage, en particulier les voyelles, a, e, i, o, u, é, et quelques consonnes en position initiale (**attaque**) ou en terminale (**rime**) dans les mots (f, s, ch, v, z, j). Localiser un son dans un mot (début, fin).
  - ...
- 7) Aménager des pauses qui permettront aux élèves de verbaliser procédures et stratégies, de formuler des règles qui synthétisent ce qui vient d'être appris.
- 8) Organiser les répétitions, l'entraînement, la systématisation. Les activités de maîtrise phonologique demandent du temps.